

DENGUE : ENFIN UN PEU DE RÉPIT



L'épidémie débutée en 2017 ne connaît pas de flambée comme le Chik. La tendance est depuis quelques jours à la décroissance du nombre de cas. Une bonne nouvelle. Mais les autorités craignent une reprise après l'hiver austral.

Pages 4-5

Photo : Ludovic Lai-Yu

Frédéric Vienne

"Le modèle de la canne est à bout de souffle"
 Page 8

Saisie de 666 g de cocaïne

DOUANES & DROITS INDIRECTS
Les bougies, un stratagème bien rodé
 Page 6

Football - Régionale 1

La Saint-Pierroise s'envole déjà
 Pages 38-39

LA QUALITÉ, LES PRIX, LE STOCK TOUTE L'ANNÉE !

9,90€ le m²

CARRELAGE SOL 60 X 60 CM
 Réf : béton gris, béton acero, coven gris, Chicago white, Chicago acero. Carrelage sol 60x60 cm grès cérame émaillé 1er choix. Normé UPEC U3 P4 E3 C2*, finition mate. 5 couleurs en stock.

CARRELAGE GRAND FORMAT, IDÉAL LOCAUX COMMERCIAUX, IMMEUBLE, MAISON...

CONCEPT HABITAT₀₁
 L'Art de L'Habitat
0262 96 11 55
 21 RUE POINTE DU BOIS - SAINT-PIERRE
 www.concept-habitat-oi.com @Concept.habitat.re
 OUVERT DU LUNDI DE 14H À 18H
 MARDI AU SAMEDI 9H À 12H ET DE 14H À 18H

*norme valable sur la collection Chicago et béton.

Éducation

“Un projet peu banal qui a obligé
“tout le monde à sortir de sa zone
de confort”...

Collaboration entre des étudiants et une artiste plasticienne

Plongée dans la photo de mode avec le projet “Ondines”

L'artiste Aline Escalon
a sublimé le travail de
création des étudiants.

Dès la fin du mois de mai, l'exposition “Ondines” sera visible au Hang'Art à Saint-Pierre. Fruit d'un travail co-réalisé par les étudiants du BTS Mode du lycée Ambroise-Vollard et de l'artiste Aline Escalon, elle est consacrée à la photo de mode dans le milieu aquatique. Un milieu aquatique plutôt insolite : les clichés ont été réalisés dans une piscine municipale.

Mouvements gracieux, reflets oniriques, et bleu envoûtant : les oeuvres du projet “Ondines” sont une invitation à l'immersion aquatique. Ce voyage au coeur de la piscine municipale de Casabona à Saint-Pierre est le résultat d'une collaboration entre des élèves de BTS Mode et une artiste plasticienne. Un projet peu banal qui a obligé “tout le monde à sortir de sa zone de confort” et qui traitait “depuis un moment” dans la tête d'Isabelle Kuraszewski, professeur au sein de la formation. Elle s'est donc tournée vers Aline Escalon, spécialisée en portrait aquatique. “C'est la piscine municipale qui m'intéressait. Avec son esthétique, ses jeux graphiques, le principe de linéarité, les lignes d'eau... Bref, tout un ensemble d'éléments captés qui ont été ressentis et réinventés”, détaille t-elle. Cette idée est ensuite devenue une résidence artistique et un vrai challenge, autant pour les étudiants que pour la photographe. “Dans l'eau, on n'est pas sur un vêtement qui tombe. Il y a tout un rapport au corps à étudier” souligne l'artiste. Et ce rapport au corps, il a fallu du temps aux élèves pour l'appréhender. Une des élèves, Sydney, s'est rapidement sentie à

l'aise dans ce milieu, ce qui lui a permis de poser comme modèle pour son propre projet. Pour Aline Escalon, “un projet sous l'eau, ça ne s'improvise absolument pas”. Le plus difficile ? “Apprendre à lâcher prise”. Au delà de la pose, il y a aussi toute la complexité de la couture. Le choix des matières a d'ailleurs toute son importance.

Lycra, tulle ou encore néoprène : les étudiants ont redoublé d'imagination pour construire leurs vêtements. Du côté d'Ines et de Nina, la réalisation n'a pas posé de grand problème. Toutes deux issues d'un bac professionnel des métiers de la mode, elles l'assurent : la technique, c'est leur domaine !

L'EXPOSITION BIENTÔT AU BORD DES BASSINS

Elise a quant à elle appris à maîtriser le rendu de son vêtement, malgré les difficultés techniques. Comme le poids de l'appareil photo : “Il était hyper lourd”, rigole la jeune fille. Un poids que supporte sans mal Aline Escalon, habituée à travailler dans et sous l'eau. Une connaissance qui a permis de sublimer les créations des élèves. Et ce même face au timing qui a été une véritable contrainte.

“On était sous pression. Comptez 4 heures de shoot pour 15 étudiants !”, souligne t-elle.

L'ensemble des étudiants est en tout cas catégorique : “Ondines”, c'était “hyper intéressant”. Même sentiment du côté de l'artiste : “C'était une bulle de création, un apprentissage des deux côtés”. Pour le bon déroulement du projet, la piscine municipale de Casabona a été privatisée durant les ateliers. En parallèle de cette thématique, ces ateliers ont aussi donné une belle part à l'exploitation de “l'upcycling”. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un recyclage par le haut. Combinaison de plongée, bouée en plastique, palmes et maillots de bain ont ainsi pu retrouver une nouvelle vie, sous les doigts habiles des étudiants et ensuite sous l'objectif expert d'Aline Escalon.

L'exposition, riche d'une vingtaine de clichés, sera visible au Hang'art, du 24 mai au 13 juin. Elle est ensuite programmée du côté de la Saga du Rhum.

Avant de sortir un peu des sentiers battus pour prendre vie au coeur des piscines municipales. Plusieurs communes se sont déjà montrées favorables à accueillir les photos artistiques au bord des bassins.

Maëva Pausé



L'artiste qui a participé à ce projet est spécialisée dans la photographie aquatique.

Plus de BTS, mais un Diplôme National des Métiers d'Art et du Design

Dès la rentrée 2019, le BTS Design de mode textile et environnement va disparaître pour laisser place à un nouveau type de formation, le DN MADe (Diplôme national des métiers d'art et du design). Ce qui confère à son titulaire le grade de licence, au bout de trois années d'enseignements post-baccalauréat. Les conditions d'admission restent sensiblement les mêmes. La formation est accessible aux bacheliers généraux, technologiques ou professionnels. "Ce sont des études chronophages", prévient Isabelle Kuraszewski. Elle poursuit : "Ça demande du temps, de l'investissement et de l'implication. Tout ce qu'il y a à faire pour construire ses projets, ça se fait sur la durée !". Autre trait de caractère indispensable : "La curiosité et l'ouverture sur l'univers de l'art et du design. Il faut être capable d'explorer et d'être ouvert à ce qui nous entoure", précise la professeure. Ce diplôme se veut professionnalisant. Lors de leur première année, les étudiants vont d'abord découvrir les bases avant de se consacrer

à l'apprentissage d'un domaine précis, comme la mode, le textile, le spectacle, le patrimoine ou encore le graphisme. Avant la rédaction d'un mémoire et la présentation d'un projet en troisième année. Les débouchés sont ensuite différents. Certains des anciens élèves de BTS ont décidé de prolonger leurs études, dans le domaine du graphisme par exemple. D'autres prévoient de créer et de lancer leur propre marque. Les différents secteurs professionnels visés par le diplôme vont du management du design à la conception et la production de biens matériels en passant par l'enseignement et la recherche. À l'issue de ce DNMAde, les étudiants pourront également intégrer une école supérieure d'art appliquée, ce qui n'est pas forcément accessible à l'issue d'un BTS. À noter que cette formation du lycée saint-pierrois Ambroise Vollard est la seule à proposer des études post-bac dans le domaine de la mode à La Réunion.



L'exposition riche d'une vingtaine de clichés va s'inviter au bord des piscines municipales de l'île.



Avant le shooting photo, place à la création et à la technique.



"Ondines", un projet artistique au cœur d'une piscine municipale.



Les étudiants ont travaillé sur le concept de "l'upcycling", en réutilisant des matières de maillots de bain, de combinaisons de plongée ou encore des restes de bouée.

Aline Escalon, de la biologie moléculaire à la création artistique

Issue d'une formation scientifique, Aline Escalon est allée jusqu'à la thèse dans un domaine bien éloigné de la création artistique : la biologie moléculaire. Mais, même durant sa thèse, sa passion l'a rattrapée. "Tout le monde s'appuyait sur des tableaux, des chiffres, moi je préférerais les photos !" raconte t-elle, sourire aux lèvres. Le besoin de faire un break se fait finalement impérieux. Et un voyage de 7 mois à bord d'un voilier dans l'océan Indien plus

tard, elle plonge ensuite – littéralement – dans l'univers du portrait. Apnériste, elle retranscrit aussi le mystère des paysages sous-marins. L'une de ses séries artistiques baptisée "La Caresse de l'eau" s'articule autour du mouvement, celui des femmes enceintes dans l'eau. Photographe, mais aussi réalisatrice, Aline Escalon l'affirme : l'art n'est pas aussi éloigné de la science, "les deux comportent une longue phase de recherche permanente".



Penchés sur leurs machines à coudre, les élèves ont toujours en tête la thématique de la piscine : le vêtement n'a pas le même rendu sous l'eau !